

Le communisme est la question du XXI^e siècle

La catastrophe capitaliste s'accélère

Thèse n°1 : Le capitalisme est aujourd'hui un frein majeur au développement de l'humanité.

L'humanité a atteint un stade de développement qui lui permet de répondre à des défis hier encore inimaginables, de la sonde Rosetta posant Philae à 510 millions de km jusqu'au développement inédit des nanotechnologies. La révolution numérique amplifie chaque jour cette dynamique. Pourtant, maints grands besoins de l'humanité restent sans réponse alors que nous disposons, comme jamais jusqu'ici, des savoirs, savoir-faire et ressources pour y répondre. C'est la folle boussole du capitalisme, aimantée par le seul taux de profit, qui est aujourd'hui cette criminelle cause de souffrances et d'humiliations, cet insupportable frein au développement de toute l'humanité qui nous empêche de faire ce que nous pouvons et savons pourtant faire.

Thèse n°2 : Le capitalisme entraîne l'humanité et notre planète vers l'abîme, à vitesse accélérée : la crise écologique et anthropologique qu'il génère prend des proportions inédites.

Le capitalisme, guidé par cette insatiable et aveugle soif de profit et d'accumulation, met en péril l'humanité et notre environnement : paradis fiscaux supports de la circulation de tous les trafics, fraude des trusts généralisée, pollutions alarmantes, réduction inédite de la biodiversité (-58 % d'espèces vertébrées en 40 ans), déforestation massive (129 millions d'hectares en 25 ans), réchauffement climatique...

Le capitalisme menace le devenir même de l'humanité à échéance de moins en moins lointaine. « Après moi le déluge ! Telle est la devise de tout capitaliste » écrivait Marx dans *Le Capital*. Le propos prend, de nos jours, une actualité tragique. Qui peut penser que l'humanité et notre planète pourront résister des décennies durant à ce régime de choc capitaliste ?

Thèse n° 3 : Le capitalisme dépossède de pouvoir un nombre inédit d'humains.

Le capital se concentre aujourd'hui dans un nombre de mains qui n'a jamais été aussi étroit. Quelques firmes transnationales – souvent à base nord-américaine – concentrent pouvoir et argent à échelle mondiale. En France même, elles représentent la moitié des emplois des entreprises.

Elles s'affirment comme des acteurs de premier plan, se soustrayant aux souverainetés populaires et allant même jusqu'à s'opposer et s'imposer aux États. Des plateformes privées (Facebook, Google...) en viennent à s'arroger des prérogatives régaliennes, sans aucun contrôle démocratique, tout en échappant à peu près à toute imposition. Propriétaires d'innombrables données personnelles, elles en font un usage marchand visant à accroître leurs profits, au mépris des libertés.

Ainsi, les développements nouveaux du capitalisme en viennent à faire reculer gravement les conquêtes partielles en matière de démocratie et de liberté. Alors que la révolution des connaissances appelle comme jamais le pouvoir du grand nombre, ils concentrent celui-ci dans des mains toujours moins nombreuses.

Thèse n°4 : Le développement du capitalisme aggrave la crise de sens dans laquelle il enfonce l'humanité.

Faire de tout une marchandise : c'est la logique capitaliste. La généralisation de la marchandisation, sous l'effet d'une intense lutte de la classe dominante, se déploie à marche forcée. Cela vide toutes les valeurs et nourrit une profonde crise de civilisation. Le seul objectif d'une vie humaine devrait être de « devenir milliardaire » ou d'acquérir une Rolex avant 50 ans. Si certains s'épuisent à courir après ces objectifs si vides, la crise de sens touche désormais des pans très larges des sociétés humaines.

C'est particulièrement sensible dans le domaine du travail. Pour que quelques-uns fassent des profits toujours plus gigantesques, on empêche des millions d'individus de travailler correctement, quand on ne les amène pas à effectuer un travail qu'ils savent sans utilité voire dangereux pour autrui et pour

eux-mêmes. Tous les secteurs sont concernés, depuis l'agriculture jusqu'aux métiers de la santé en passant par les industries.

Thèse n°5 : Le capitalisme présente des signes de péremption de plus en plus marqués.

Le principe selon lequel, dans le travail, celui qui possède décide de tout et impose à celui qui ne possède pas ce qu'il doit faire et comment il doit le faire est au cœur de la logique capitaliste d'aliénation. C'est une injustice que nous dénonçons de longue date. C'est, aujourd'hui, un principe lourdement mis en difficulté par le mouvement réel de l'humanité. C'est l'efficacité même qui commande que les travailleuses et les travailleurs réfléchissent eux-mêmes au travail à accomplir. Le travail prescrit de l'extérieur est un frein au développement global et, désormais, à certains égards, un frein au profit capitaliste lui-même. Face à cette contradiction montante, certains secteurs dynamiques du capitalisme sont obligés de ruser : Google permet ainsi à ses ingénieurs de consacrer 20 % de leur temps de travail payé à de libres projets personnels. Bien sûr, c'est pour mieux s'assurer de la propriété de ceux-ci en cas de succès, mais quel aveu de péremption des logiques capitalistes !

Oui, celles et ceux qui produisent doivent diriger et non obéir. Oui, « le libre développement de chacun est la condition du libre développement de tous ».

Le communisme est à l'ordre du jour de ce siècle

Thèse n°6 : Relevons le défi écologique et anthropologique. Changeons de cap : l'humain d'abord !

Nous, communistes de France, proposons une alternative à ce désastre. Le profit et l'accumulation ne peuvent commander le présent et le devenir de l'humanité et de notre planète. Les humains et les ressources terrestres sont considérés comme des moyens au service du profit de quelques-uns ; nous voulons, quant à nous, remettre les choses à l'endroit et placer l'humain d'abord. La boussole doit être celle du développement de l'humanité, de la réponse à ses besoins, potentiels et aspirations, incluant nécessairement la dimension écologique. Ceux-ci ne sauraient être définis abstraitement, une fois pour toutes, ou, d'une façon technocratique, par un marché, un parti ou une administration : ils doivent être définis collectivement dans la délibération démocratique.

Thèse n°7 : Face à l'accaparement de tout par quelques-uns, poussons à fond l'appropriation par le plus grand nombre.

Ces ruptures d'ampleur qu'appelle le mouvement réel de notre monde ne peuvent s'opérer en laissant les mêmes pilotes en place. La classe des propriétaires des grandes structures économiques ne peut décider seule de ce qu'on produit, où et comment on le fait et, cerise sur le gâteau, en retirer les bénéfices. Celles et ceux qui travaillent et créent les richesses doivent acquérir les pouvoirs leur permettant de décider.

L'appropriation par le plus grand nombre est à l'ordre du jour : nationalisations authentiques (et non simples étatisations hors d'atteinte du pouvoir populaire) donnant la grande place à celles et ceux qui travaillent dans ces secteurs, les usagers et la Nation elle-même ; développement de structures et de services publics démocratisés à échelles locale, nationale, continentale, mondiale ; développement inédit de l'économie sociale et solidaire ; développement volontariste des « communs », ces structures qui se multiplient sous nos yeux, notamment dans le domaine numérique, en marge de l'État et des marchés.

Thèse n°8 : Pour le développement intégral des individus.

Parce que notre société reste, fondamentalement, une société de classes, elle ne permet pas le développement plein et entier de la personne, dans toutes ses dimensions. L'actuelle division du travail épuise les individus sans leur laisser le temps de développer d'autres aspects de leur personnalité. Les politiques d'éducation et de formation, telles qu'elles sont conçues, empêchent de plus en plus de jeunes d'accéder à une culture de haut niveau et de développer leur créativité. Au nom de la rentabilité,

le travail est privé de son sens ; la pensée, la création, le sport sont sommés de se soumettre à la loi du marché. Nombre de nos loisirs sont même réduits à des divertissements uniformisés.

Au contraire, notre combat communiste place en son cœur l'ambition du développement de la personne dans toutes ses dimensions. C'est un enjeu de justice : nous sommes toutes et tous capables d'apprendre, de créer, d'innover : pourquoi certains en seraient-ils privés ? Au-delà, c'est une nécessité politique, économique, civilisationnelle : pour faire face aux défis productifs d'aujourd'hui et de demain, pour permettre effectivement l'activité citoyenne de direction collective, pour que chacune et chacun, par son libre développement, puisse donner toute sa mesure et, par là, faire croître comme jamais le libre développement collectif.

Cela appelle à transformer radicalement l'éducation pour qu'elle réponde à cette ambition. Cela appelle une forte réduction du temps de travail, appuyée sur les formidables gains de productivité, ouvrant la voie à des possibilités inédites de développement de la personne et une organisation nouvelle des temps de la vie : plus de temps pour se former, plus de temps à consacrer à sa famille, ses amis, plus de temps pour s'engager, plus de temps pour découvrir, créer, s'épanouir dans des loisirs émancipateurs.

Thèse n°9 : Pour un universalisme authentique face à la mise en scène d'un « choc des civilisations ».
L'idéologie dominante propose un portrait caricatural et très appauvri de l'humanité, réduite à une division raciste et religieuse en quelques blocs civilisationnels censément homogènes : c'est le prétendu « choc des civilisations » (Occident blanc et chrétien (malgré Diderot ou Alexandre Dumas !) ; monde arabe musulman (malgré Kateb Yacine ou Nâzim Hikmet !) ; etc.).

Profondément anticolonialistes, anti-impérialistes de la première heure, partisans décidés de l'émancipation individuelle et collective, nous rejetons ces manœuvres qui divisent artificiellement celles et ceux qui ont intérêt à s'unir, en même temps qu'elles humilient et briment des millions d'individus, ramenés à une couleur de peau, une religion réelle ou supposée, une « civilisation » présentées comme des menaces ou des crimes. Nous affirmons l'égalité de tous les êtres humains et récusons toutes les grilles de lecture racistes.

La mise en scène de ce « choc des civilisations » est une entrave au libre développement de chacun, dans la complexité et la diversité de ses origines et trajectoires, de ses opinions, de ses croyances. Se libérer de ces chaînes relève de notre combat communiste, comme condition et manifestation du développement de l'humanité tout entière.

Thèse n°10 : Pour une humanité débarrassée de la domination patriarcale, pour des femmes et des hommes égaux et libres.

La domination patriarcale est un puissant frein au développement de l'humanité. L'indépendance économique des femmes par le travail, le renforcement de leur formation, conquêtes majeures au sein du capitalisme, rendent cette moitié de l'humanité chaque jour plus actrice de sa vie et de l'humanité entière. Cela manifeste aux yeux de toutes et tous son égale capacité et dignité. Les tactiques patronales visant à faire des économies sur le dos des femmes en les rétribuant moins à travail de valeur et de qualifications égales sont de moins en moins supportées et apparaissent pour ce qu'elles sont : une inégalité systémique, une injustice d'un autre temps.

L'ampleur des campagnes #metoo/balancetonporc révèle à la fois la gravité et le caractère structurel des violences faites aux femmes – elles sont très nombreuses, de tous âges et tous milieux sociaux, à en être victimes – comme la puissance d'un refus : celui d'être considéré comme un objet. Pour atteindre l'égalité et laisser la personnalité de toutes et tous se développer librement, notre combat appelle à s'émanciper de ces dominations. Les combats féministes bouleversent l'ensemble des rapports sociaux, la place assignée à chacune et chacun ; ils permettent à l'ensemble de la société de faire un bond en avant.

Dans le même sens, la progression des droits des personnes LGBTQI, fortement discriminées elles aussi par le système patriarcal, inimaginable il y a un demi-siècle encore, est le signe qu'une société nouvelle cherche à éclore.

Aujourd'hui, ces conquêtes, inachevées, sont fragiles et peuvent être remises en cause. Ainsi, notre combat communiste vise non seulement à les conforter, mais à leur donner une ampleur neuve, dans une société de liberté, d'égalité, de dignité.

Thèse n°11 : Pour un monde de paix.

Le monde est bouleversé sous la pression des appétits capitalistes et impérialistes, par les guerres. Cela le rend dangereux à un point inconnu depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les nationalismes et obscurantismes voient leur vigueur redoubler, se présentant comme des réponses alternatives à une mondialisation capitaliste brutale et dépourvue de sens ; ils mènent les peuples dans d'aussi meurtrières impasses. La « fin de l'Histoire » n'a pas eu lieu ; cette fable élaborée alors que le capitalisme semblait triompher, dans les années 1990, a été pleinement invalidée par le mouvement de l'Histoire même. Le capitalisme, dans sa phase mondialisée génère au contraire de violentes contradictions qui aiguïssent les tensions et nourrissent des foyers de guerre partout sur la planète. Les traités de libre-échange qui se multiplient à l'ombre des décisions souveraines dessinent des zones d'affrontements qui accumulent des stocks alarmants d'armements. Et la menace nucléaire est à nouveau brandie dans des formes nouvelles.

D'Erdogan à Trump en passant par Netanyahu ou Poutine, redouble d'actualité l'analyse de Jaurès : le capitalisme porte en lui la guerre « comme la nuée dormante porte l'orage ».

La paix n'est pas soluble dans la guerre économique. La survie et le développement de l'humanité permettent et requièrent au contraire l'essor des coopérations internationales dans un cadre de paix et de droit. Elle est conditionnée par un indispensable dialogue sanctionné par des instances internationales modernisées et démocratisées, par une refondation progressiste de la construction européenne qui doit s'émanciper de L'OTAN, Le désarmement progressif, particulièrement celui des arsenaux nucléaires, doit devenir un objectif partagé dans le combat des peuples.

La paix, le désarmement et tout ce qui les nourrit s'avèrent ainsi des enjeux cardinaux de notre combat.

En France, un combat stratégique

Thèse n°12 : La France présente des dimensions stratégiques pour notre combat.

Sixième puissance mondiale, la France est de ces nations qui peuvent peser sur le cours du monde. Que la lutte des classes y tourne à l'avantage des possédants ou des travailleurs et travailleuses, et les conséquences peuvent s'en faire sentir pour de nombreux peuples dans le monde. Les luttes y prennent ainsi une portée qui dépasse les seules frontières hexagonales.

Emmanuel Macron tente aujourd'hui d'utiliser le rayonnement international de la France et sa puissance d'intervention militaire extérieure pour retrouver un rôle de leader du « camp occidental », à l'égal de Trump. Cet effort est vain ; il est même dangereux car il n'est pas mis au service de la construction d'un nouvel ordre du monde fondé sur la justice, le droit, la coopération et la paix. Notre pays a pourtant des atouts pour jouer, en grand, ce rôle de progrès.

Parmi les grandes puissances capitalistes, la France présente une configuration singulière. Malgré les réactions, reniements et répressions, la France reste intimement marquée par le souffle de sa Grande Révolution, de ses révolutions du XIX^e siècle, de ses intenses luttes de classes du XX^e, de ses mobilisations féministes. Notre peuple en porte un puissant héritage : de sa devise républicaine à la Sécurité sociale en passant par son ancrage laïque, le préambule de 1946 ou la vivacité de ses organisations révolutionnaires syndicales et politiques. Les luttes sociales et politiques en 2018 en témoignent de manière vivante.

Cette configuration, singulière en Europe et dans le monde, fait de notre pays, au cœur du monde capitaliste, une terre qui appelle le déploiement offensif de notre combat communiste.

Thèse n°13 : La France est au cœur d'un affrontement de classe visant à saborder tous les leviers de modernité conquis de haute lutte : défendons-les, développons-les, ressourçons-les.

Activement soutenu par le grand capital financier et ses relais médiatiques, qui en ont fait leur nouveau champion, le président de la République a réussi en 2017 à capter le besoin de renouveau de la société française. Mais son « nouveau monde » montre son vrai visage : inégalitaire, brutal et autoritaire, tout entier dédié aux grands intérêts capitalistes. Même rhabillé en *start up*, le modèle Macron tape toujours plus dur. Derrière les masques, c'est le vieux monde capitaliste.

La Sécurité sociale, les services publics sont des conquêtes majeures, leviers originaux de modernité arrachés par le combat de classe. Ils n'ont cessé d'être l'objet d'attaques de la part du patronat et leur originalité s'est parfois émoussée quand il aurait fallu la renforcer. Nous sommes aujourd'hui confrontés à une lutte de très haute intensité visant à les liquider purement et simplement, pour faire place nette à une domination de classe sans frein. Le pouvoir Macron, c'est la volonté de pousser le plus loin possible l'adaptation de notre pays à la domination capitaliste mondialisée de ce siècle.

Ces conquêtes doivent, au contraire, être précieusement préservées, ressourcées dans une appropriation populaire effective et amplifiées pour répondre aux défis posés par notre temps. Il ne s'agit pas de normaliser la France au regard des appétits capitalistes internationaux mais de pousser plus loin tout ce qu'elle compte de modernité.

Communistes, nous ne défendons pas le vieux monde et ses lourdes limites. Nous voulons prendre appui sur les conquêtes d'hier et le mouvement profond d'aujourd'hui pour relever les défis du siècle posés à l'humanité. À celles et ceux qui produisent les richesses de prendre, enfin, les affaires du monde en main.

Les chemins révolutionnaires dans la France de notre temps

Pour une mise en mouvement consciente du plus grand nombre pour des objectifs de conquête

Thèse n°14 : Il existe, en France, une puissante aspiration populaire à de grands changements mais le mouvement populaire reste trop faible.

La mise en mouvement du plus grand nombre, créatrice et consciente, est la condition *sine qua non* du mouvement communiste. La construction de cette mise en mouvement se trouve ainsi placée au cœur même de notre pratique politique. Nous pouvons nous appuyer, aujourd'hui, sur une puissante aspiration populaire à de grands changements. Le *statu quo* est tellement rejeté que l'homme des principales forces du capital, Emmanuel Macron, a dû intituler son livre de campagne présidentielle « Révolution ». Malgré le déferlement médiatique soutenant chacune de ses contre-réformes, il ne parvient pas à obtenir d'adhésion majoritaire. La dureté de bien des vies, la conscience diffuse des périls, la crise de non-sens du capitalisme mondialisé, la curiosité qui se développe autour des notions de « communs », le regain d'intérêt pour les idées de Marx ou le communisme dans la jeunesse en constituent d'autres signes. Pour autant, le mouvement populaire effectif est encore trop faible. Nous avons des obstacles à lever.

Thèse n°15 : Développer la conscience de classe est un enjeu stratégique.

La mise en mouvement du plus grand nombre implique une élévation du niveau de conscience des intérêts en présence. L'idéologie dominante s'emploie à diviser la grande classe des salariés. Pourtant, les conditions objectives pour une alternative au système capitaliste sont aujourd'hui particulièrement aiguës, notamment du fait d'une concentration inédite de la classe capitaliste. Face à elle, et par-delà ses mille nuances – de l'ouvrier à la chercheuse en passant par le chômeur, le cadre ou la caissière –, la classe des salariés est unie objectivement, dans sa subordination aux grands propriétaires

qui, seuls, décident et profitent véritablement. L'émergence des « auto-entrepreneurs » dans la dernière période n'est pas synonyme de création d'une classe aux intérêts distincts. Leurs intérêts sont ceux des salariés. Face à la concentration actuelle du capital apparaissent même des possibilités d'alliance très fortes avec nombre de travailleurs indépendants et de petits patrons, eux aussi soumis au pouvoir d'une classe dominante de plus en plus étroite.

La mise en mouvement créatrice des salariés et de leurs alliés de classe appelle une intense bataille idéologique pour faire croître une large conscience de classe.

Thèse n°16 : Développer l'alliance de toutes celles et de tous ceux qui ont intérêt à l'extinction des dominations pour, ensemble, parvenir à les faire reculer.

Par-delà même ces structurants intérêts de classe, nous visons à rassembler toutes celles et tous ceux qui ont intérêt au dépassement du capitalisme et au libre développement de la personne. Le sort réservé à la jeunesse de notre pays, aux femmes, aux étrangers, à celles et ceux que l'idéologie dominante tend à présenter comme des ennemis de l'intérieur en raison de leur couleur de peau ou de leurs croyances réelles ou supposées ; tout nous appelle à travailler ensemble et, ensemble, combattre ces dominations dont l'extinction serait profitable à toutes et tous. Ce sont des questions de tout premier ordre et des préoccupations majeures pour des millions de personnes dans notre peuple, prêtes à se mobiliser en plus grand nombre encore, depuis Parcoursup jusqu'au viol de Théo Luhaka en passant par #metoo/balancetonporc ou la chasse aux migrants.

Thèse n° 17 : Notre stratégie communiste s'ancre dans les luttes concrètes pour engager le dépassement du capitalisme.

C'est dans les luttes concrètes, sur tous les terrains, que se construisent les possibilités d'un dépassement réel du système capitaliste. C'est dans le mouvement réel ces luttes et dans le combat pour y porter des alternatives que s'ancre notre stratégie révolutionnaire, ce processus multiforme fait de succès partiels mais aussi de possibles reculs, de victoires de longue portée et de ruptures, d'élévation progressive des objectifs de conquête à mesure que se construisent et évoluent les rapports de forces.

Aussi, nous devons déployer notre présence, notre visibilité, notre activité dans un plus grand nombre de bassins de vie et d'emplois, en appréhendant la réalité dans ses contradictions, en développant notre autonomie de pensée et d'actions, pour être d'abord identifiés pour ce que nous sommes et pour le changement de société que nous portons.

Les questions qui font le quotidien de notre peuple soulèvent toutes des questions politiques qui peuvent être utilement nourries de l'apport communiste.

Thèse n°18 : La mise en mouvement populaire, pour grandir, a besoin de victoires. Travaillons, à toutes échelles, à en obtenir et popularisons-les.

Le fatalisme s'est répandu dans de larges couches de notre société. C'est le fruit d'une dure bataille idéologique mais aussi d'une succession factuelle d'échecs de mobilisations. La lutte trouve un écho plus vigoureux et large quand on peut l'espérer victorieuse. Il est, dès lors, stratégique, à toutes échelles, de penser des batailles qui visent à être gagnées et s'en donnent les moyens, que nous en soyons à l'initiative ou que celles-ci soient déjà en cours. Pour partielles qu'elles puissent être, ces victoires ne peuvent devenir des leviers d'une mise en mouvement plus large qu'à la condition d'être connues et popularisées.

Thèse n°19 : Faire grandir cinq transformations révolutionnaires constitutives de notre projet communiste.

Nous sommes à l'écoute et en appui des mouvements de notre peuple que nous tâchons de pousser le plus loin possible, en nous y impliquant avec esprit de suite et cohérence de sens global. En outre, notre programme reste celui développé dans « La France en commun ».

Au vu des aspirations de notre peuple, de ce qu'il identifie comme devant faire l'objet de mobilisations, comme des défis objectifs que nous identifions pour la période actuelle et à venir, nous nous engageons pour obtenir de nouvelles conquêtes qui contribuent à faire grandir cinq grandes transformations révolutionnaires constitutives de notre projet communiste.

- **Ouvrir la porte au communisme dans la production et le travail.** Le pouvoir de décider ce qui est produit, d'organiser le travail, d'utiliser les bénéfices est confisqué par une poignée de grands actionnaires qui ruinent notre pays, ses travailleurs et travailleuses, à l'image de ceux de Carrefour, groupe qui verse des dividendes records, prévoit près de 4 000 licenciements et impose des bas salaires à celles et ceux qui, par leur travail, assurent sa richesse. L'heure est venue de faire grandir les pouvoirs de décision économique pour les travailleurs, travailleuses et usagers. Dans le même mouvement, nous portons l'ambition de garantir à chacune et chacun le droit à un travail émancipé et à du temps libéré. Alors que l'utilisation capitaliste de la révolution numérique conduit à un développement sans précédent du chômage et de la précarité jusqu'à l'uberisation des activités, exploitons au contraire les potentialités de cette révolution pour développer de nouveaux métiers, réduire le temps de travail au profit d'autres activités humaines, pour dépasser le marché du travail avec la création d'une sécurité de l'emploi et de la formation.
- **Engager la révolution écologique.** Cet enjeu est souligné dans nos textes de congrès depuis plusieurs décennies. L'urgence de la situation appelle cependant une montée en puissance de notre part sur ce front : dans notre pays, près de 50 000 décès prématurés sont dus à la pollution atmosphérique ! L'heure est venue de développer un nouveau mode de production, de nouveaux modes de consommation. Cela passe, pour notre pays, par une relance massive des secteurs de l'industrie (transport, isolation...) comme de la recherche loin du démantèlement auquel nous assistons, l'introduction de critères sociaux et écologiques ambitieux et contraignants pour les entreprises, la détermination démocratique et la maîtrise publique des énergies — à commencer par l'énergie nucléaire qui doit être absolument placée, pour être viable, à l'écart des logiques de l'argent — la refonte du modèle agricole français, le développement de services publics démocratisés, un nouveau modèle d'échanges internationaux fondés sur la coopération, loin des accords de libre-échange généralisés et d'une division internationale des processus productifs écologiquement insoutenable.
- **Faire reculer les dominations patriarcales et racistes, faire échec aux nationalismes.** Dans les discours et dans les faits, ces dominations vivaces défigurent notre pays, génèrent discriminations, humiliations et souffrances. Il est urgent de faire grandir la conscience que la Nation française est, de longue date et pour toujours, une nation aux couleurs multiples, aux croyances variées. Non, être français n'implique pas une couleur de peau ni une religion, et réciproquement. Face aux Zemmour, Finkielkraut, à la « Manif pour tous » et autres puissantes offensives réactionnaires, notre agenda place haut les combats à mener pour l'égalité professionnelle, le droit à disposer de son corps, le juste partage des pouvoirs, le libre développement de chacune et de chacun.
- **Protéger et développer les services publics et tous les secteurs à l'abri des logiques de l'argent.** Les capitalistes veulent tout privatiser, tout transformer en marchandise. Ils font subir un traitement de choc aux services publics en les privant de moyens humains, financiers et en soumettant leur gestion au dogme de la rentabilité jusqu'à les entraver dans leurs missions. La situation de l'hôpital public en est le témoin. Nous devons au contraire les promouvoir pour répondre aux besoins humains et relever le défi écologique : pas de démocratie ni de métiers d'avenir sans système éducatif à la hauteur de la révolution des connaissances ; pas d'accès aux soins pour toutes et tous sans service public de santé et secteur public du médicament ; pas de réponse au défi climatique sans service public de l'énergie ou du transport ferroviaire. Le statut de la fonction publique est essentiel pour relever ces défis car il garantit l'égalité,

l'indépendance et la responsabilité des fonctionnaires.

- **Prendre le pouvoir sur l'argent.** C'est une question objectivement incontournable et, de plus en plus, perçue comme telle. Nous pourrions ainsi envisager des batailles d'ampleur contre l'évasion fiscale et viser à briser plusieurs de ses mécanismes comme le « verrou de Bercy ». Au-delà prendre le pouvoir sur l'argent nécessite la connaissance précise des activités bancaires, la constitution d'un secteur bancaire public incluant des nationalisations, une maîtrise populaire du crédit, une réorientation radicale de la Banque centrale européenne pour placer son pouvoir de création monétaire au service des besoins du plus grand nombre. Enfin, il nous faut travailler à forger une monnaie commune mondiale pour échapper à la domination du \$ et permettre au grand nombre des humains de maîtriser leur monnaie commune.

À la conquête des pouvoirs

Thèse n°20 : Nous sommes confrontés à une nouvelle phase de concentration autoritaire des pouvoirs. Peinant à susciter l'adhésion, les forces dominantes sont tentées par l'autoritarisme. De puissants systèmes médiatiques aux mains des puissances d'argent contrôlent un flot continu d'informations. Des transnationales nées de la révolution numérique étendent leur emprise dans des domaines inédits. La démocratie, en crise, est mise en danger. Faute d'avoir une prise réelle sur les décisions, des millions de citoyens se retirent du jeu démocratique.

En France, Emmanuel Macron veut franchir une étape majeure dans la concentration des pouvoirs. Dans l'entreprise, toutes ses lois visent à priver les salariés et leurs syndicats de droit d'intervention. Il veut aussi une nouvelle concentration institutionnelle : moins de pouvoirs pour les communes, moins de parlementaires et de pouvoir au parlement, toujours plus pour un État aux mains d'une technocratie financière. Une présidentialisation monarchique sert de levier à une recomposition politique lourde : un pouvoir toujours plus éloigné du contrôle populaire. Nous opposons à cela une conception de la politique fondée sur l'accroissement des pouvoirs du plus grand nombre.

Thèse n°21 : Nous visons la conquête du pouvoir d'État pour faire croître les pouvoirs du plus grand nombre.

Dans la mondialisation capitaliste, le rôle des États reste majeur et le Parti communiste français ne saurait se désintéresser de l'État français, 6^e puissance mondiale. Nous avons déjà détenu une petite part du pouvoir d'État, ce qui a puissamment contribué à apporter des transformations profondes à notre pays : droit de vote et d'éligibilité des femmes, Sécurité sociale, statut général de la fonction publique, nationalisations, loi de solidarité et de renouvellement urbains... Dans une situation qui appelle des transformations plus radicales encore, mêlant processus au long cours, seuils et ruptures, le Parti communiste français vise plus que jamais la conquête du pouvoir d'État.

Pour autant, le PCF ne vise pas à se substituer simplement à une autre force à la tête de cette machinerie. Cette conquête vaut pour nous en ce qu'elle s'inscrit dans notre combat visant à ce que ceux et celles qui produisent les richesses gagnent le pouvoir de décider. Nous visons, dans ce sens, la constitution d'une nouvelle République.

Thèse n°22 : Notre stratégie de conquête des pouvoirs ne se limite pas à l'État national.

Tout le pouvoir ne réside pas, ni n'a vocation à résider dans l'État. Les lieux de pouvoir sont pluriels. Nous visons la conquête de pouvoirs des salariés à l'échelle de l'entreprise. Nous visons la conquête de pouvoirs dans les différentes institutions, trop souvent fermées à l'initiative et au contrôle populaires. Nous visons la conquête de pouvoirs dans les collectivités. Dans ce sens, nous aspirons à une décentralisation des pouvoirs au plus près des citoyens et nous mobilisons contre le démantèlement de la démocratie de proximité.

Nous pensons notre action à l'échelle continentale avec le Parti de la gauche européenne, le groupe GUE/NGL et toutes les coopérations progressistes engagées jusqu'ici et à engager dans la prochaine période pour ouvrir des fronts victorieux.

Face à un capitalisme mondialisé, nous pensons notre action à l'échelle mondiale, avec les forces politiques progressistes mais aussi les mouvements de la société émancipateurs comme #metoo/balancetonporc ou la lutte, mondiale, contre les géants du numérique (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft...) pour leur soumission à l'impôt et l'appropriation de nos données. Notre démarche stratégique est fondamentalement internationaliste.

La croissance de la force communiste est un objectif stratégique ; le rassemblement majoritaire, un chemin incontournable.

Thèse n° 23 : Les élu.e.s communistes sont un atout précieux dans ce combat.

Dans notre stratégie révolutionnaire, les milliers d'hommes et de femmes engagés au Parti communiste qui assument des responsabilités dans les institutions sont un atout majeur. Qu'ils y soient majoritaires ou non, ils sont des points d'appui précieux pour les luttes progressistes : ils en sont directement partie prenante, au plus près des habitantes et habitants, articulant réponses immédiates et perspectives de transformation profonde. Au-delà, face aux attaques du capital, aux politiques d'austérité et de concentration autoritaire des pouvoirs, ils tiennent une place singulière dans l'action, mêlant résistance et expérimentations, en lien privilégié avec le grand nombre des citoyennes et citoyens.

Ainsi, acteurs de rassemblements, à tous les échelons et dans toutes les configurations, les élus communistes sont une des conditions de progression de nos idées, de nos combats, du mouvement populaire de progrès.

Pleinement communistes, pleinement rassembleurs pour de nouvelles majorités politiques

Thèse n°24 : Pour une mise en mouvement populaire permanente et des majorités politiques à l'image de la diversité des forces en mouvement

La construction de majorités politiques, indispensables à la transformation révolutionnaire démocratique que nous visons, est d'abord et toujours, pour nous, affaire de majorités et d'unions populaires. Il n'y a pas de formule politique intangible capable d'enfermer cette construction continue. Le combat communiste, la lutte de classes et la large mise en mouvement populaire appellent des mobilisations aux configurations souples et multiformes. Notre bataille pour une paix juste et durable au Proche-Orient peut mobiliser des fractions de notre peuple communes mais aussi différentes de celles mobilisées contre la hausse de la CSG ou la défense des services publics de santé. Cette plasticité est une donnée incontournable pour la mise en mouvement populaire. C'est celle-ci que nous mettons au cœur de toutes nos initiatives stratégiques : l'émancipation des travailleurs est l'œuvre des travailleurs eux-mêmes.

Ce qui compte à nos yeux, c'est que les majorités politiques en construction aient vocation à porter, jusqu'à les réaliser, les objectifs de changement souhaités par le mouvement populaire. Nous savons que les forces sociales et politiques dont la mise en mouvement est nécessaire sont diverses et traversées de débats. Ceux-ci sont un élément de leur dynamique politique.

Pleinement communistes, pleinement rassembleurs, c'est notre ligne de conduite. Les alliances politiques ou électorales sont pour nous un des moyens et non une fin au service de ces objectifs.

Thèse n°25 : Le Front de gauche a finalement échoué, non sans rencontrer des succès importants.

Lors de son Congrès de 2008, le PCF appelait à la constitution de « fronts les plus larges possibles visant des objectifs politiques précis », s'appuyant sur « une construction unitaire permanente avec des cadres, des fronts, des alliances adaptés aux contenus portés et aux échéances affrontées ». De cette impulsion initiale naît le Front de gauche.

Cette construction originale a motivé l'engagement de dizaine de milliers de personnes, l'espoir de millions d'autres, autour du programme « l'Humain d'abord » diffusé à plus de 500 000 exemplaires.

Pour autant, dès le début du FG, nous avons été confrontés à une difficulté : là où nous voulions construire de *larges fronts*, nous avons dû, au gré des échéances électorales et au nom de la préservation du rassemblement, nous contenter d'un front réduit à la dimension d'alliance de forces politiques aux stratégies de plus en plus divergentes après l'échec des législatives de juin 2012. Cela a renforcé à la fois l'illusion d'un FG comme potentiel parti, auquel adhérer directement, et celle d'alliances conçues comme ne pouvant concerner que des forces en tous points d'accord avec nos propres objectifs.

De 2012 à 2015 nous n'avons pu ou su renforcer le FG, ni faire de la profonde aspiration à l'unité de ses sympathisants, une force de cohésion empêchant son éclatement et élargissant sa dynamique. Nous n'avons pas pu ou su trouver les moyens et les lieux pour trancher démocratiquement les débats politiques d'orientation.

Nous avons abordé les échéances de 2017 avec deux objectifs politiques assumés, à savoir :

- construire une authentique candidature présidentielle de progrès capable d'accéder au 2^e tour et de l'emporter ;
- consolider nos deux groupes parlementaires.

Nous avons échoué à atteindre notre 1^{er} objectif mais rempli le second. Pour autant, nous avons essuyé, en nombre de voix, un résultat national catastrophique lors du 1^{er} tour des élections législatives.

La fondation de la France insoumise et la candidature unilatérale de Jean-Luc Mélenchon ont marqué l'acte de décès du FG. Le programme que portait cette candidature n'en reprenait pas moins l'essentiel de « l'Humain d'abord ». La dynamique dont Jean-Luc Mélenchon a bénéficié, doit beaucoup à l'espoir qu'a incarné le FG. Si nous n'avons pas pu ou su faire vivre à la hauteur nécessaire notre campagne autonome, entraînant l'effacement de la voix communiste lors de cette élection, nous ne sommes pas pour autant étrangers au résultat de cette candidature qui a semé des illusions mais aussi des graines très positives. C'est pourquoi nous ne pouvons pas laisser ce potentiel se stériliser dans une aventure « populiste » sans avenir, étrangère aux repères de classes, peu sensible aux exigences de dépassement du capitalisme, encore très marquée de ce point de vue par ses origines social-démocrates.

L'échec du FG s'inscrit lui-même dans une série d'échecs de nos expériences de rassemblement depuis la fin du Programme commun : union à la base, nouveau rassemblement populaire et majoritaire, pacte unitaire de progrès, gauche plurielle, comités antilibéraux. A partir du mouvement de la société française et d'une analyse des échecs rencontrés depuis mars 1978, nous devons construire une nouvelle offre stratégique qui soit un véritable changement de paradigme. L'élection présidentielle pose un problème spécifique lourd au PCF depuis 1965. Ce problème croît à mesure que la présidentialisation de la vie politique progresse.

Il nous faut, à la fois, travailler à préparer dès maintenant les échéances de 2022 et mettre en échec les logiques de délégation de pouvoir à un homme providentiel qui vont à l'encontre de toute notre démarche politique.

Thèse n°26 : Le paysage politique issu de 2017 n'est pas stabilisé.

Les conditions dans lesquelles nous affrontons la période politique ont été bouleversées par les échéances de 2017. Pour autant, la recomposition des forces en présence est encore en cours ; elle n'est pas stabilisée.

Le pouvoir macroniste est l'expression d'un double mouvement : la volonté des forces du capital de renouveler l'image et le cadre de leur offre politique en vue de créer une adhésion et une dynamique nouvelles à leur projet ; l'épuisement des alternances droite-social-démocratie majoritairement rejetées par notre peuple. LREM va poursuivre son entreprise de recomposition au service du regroupement de toutes les forces libérales.

Cette opération politique libère, à droite, un espace de convergences pour les forces de droite radicalisées autour de Laurent Wauquiez et de l'extrême-droite. Ce danger sera d'autant plus vif qu'une alternative de progrès, porteuse d'un fort projet de classe, n'émergera pas.

L'effondrement du PS, marque du discrédit du projet social-démocrate, bouleverse la situation à gauche. Le quinquennat Hollande a abîmé comme jamais l'idée de gauche. De fait, l'identification positive à la référence « gauche » a considérablement faibli mais celle-ci n'a pas disparu et notre peuple n'a rien de bon à attendre de sa disparition, d'autant que la vérité qui se fait jour sur le projet Macron le révèle au plus grand nombre comme un authentique projet de droite.

La géographie de la gauche s'en trouve d'autant plus chamboulée que la principale d'entre elles, LFI, refuse de s'en réclamer, usant de références multiples et variables dont celles du « populisme » et du « dégagisme ». Mais les forces sociales qui le soutiennent sont majoritairement issues du mouvement de la gauche anti-libérale qui s'est amplifiée à partir de 2005, et que nous avons contribué à développer. D'autres forces comme le mouvement Génération-S de Benoît Hamon apparaissent.

Aujourd'hui, les repères politiques de celles et ceux que nous ambitionnons de rassembler sont éclatés et mouvants. La gauche sociale et politique est durablement diverse, comme le montre l'appel du 26 mai. Son rassemblement est nécessaire mais n'y suffira pas. Notre travail de rassemblement se reconstruira d'abord autour de contenus forts répondant aux exigences populaires.

Cette reconfiguration politique n'est pas figée ; elle appelle de notre part ambition et audace.

Thèse n°27 : Vers un nouveau front social et politique.

Nous voulons construire un front social et politique capable de stopper l'offensive de LREM et des forces du capital, de faire reculer ce pouvoir, et de porter des nouvelles majorités politiques de changement. En l'état des forces en présence, les conditions d'une majorité alternative au pouvoir de Macron ne sont pas aujourd'hui réunies. La construction de victoires sociales, la conquête de positions politiques nouvelles dans les échéances à venir est le chemin de cette reconstruction politique.

Trois dimensions pourraient être travaillées :

- Des mouvements de luttes et des mobilisations sociales jusqu'à obtenir des victoires ;
- Des espaces de politisation populaire ouverts au plus grand nombre sur tout le territoire, sans forme ni modèle figés, visant à favoriser en toutes circonstances le débat et la création politiques autour de propositions de transformation sociale, de nos propositions communistes. Ces espaces pourraient être locaux ou répondre à une organisation thématique.
- Un forum national politique permanent que nous pourrions proposer aux forces politiques et sociales, aux mouvements souhaitant y participer pour confronter et coordonner leurs actions de manière souple. Ce forum pourrait viser à animer des campagnes communes, élaborer des constructions programmatiques ou électorales, sans rendre la participation de toutes les forces s'y associant chaque fois obligatoire. Tout en favorisant l'unité d'action politique, il laisserait à chaque force sa pleine et entière liberté d'initiative.

Dans toutes ces démarches, l'autonomie d'initiative communiste doit être préservée pour être un atout au service de ces dynamiques de rassemblement.

Thèse n°28 : Nous avons vocation à être présents à toutes les élections.

Avec la perspective de nourrir cette mise en mouvement consciente du plus grand nombre pour des objectifs de conquête, nous avons vocation à être présents à toutes les élections, y compris à l'élection présidentielle.

L'analyse concrète des différentes situations concrètes doit nous amener à déterminer les modalités précises de cette présence. Pour autant, dans le calendrier hyperprésidentialisé de la V^e République, nous devons préparer dès à présent l'ensemble de la période quinquennale et démontrer la pertinence de notre présence à toutes les échéances.

Les deux prochaines échéances qui nous attendent, élections européennes en mai 2019 et municipales en 2020, doivent être préparées dès maintenant à partir de leurs caractéristiques propres et des objectifs qu'elles peuvent permettre de faire avancer.

Au plan européen, notre peuple a besoin de victoires contre les logiques antisociales des traités de l'UE et des projets libéraux portés par Emmanuel Macron. Il a besoin de députés capables de porter ces combats. Il n'est pas moins indispensable, pour changer le cours de la mondialisation et faire échec aux périls bruns, de relancer la perspective d'un projet internationaliste de coopération européenne utile aux peuples du continent. Nous construisons dès à présent une liste sur ces objectifs et nous entrons en campagne. Nous sommes disponibles pour travailler à la jonction de cette liste avec d'autres forces sur des objectifs convergents de transformation de l'Europe. Nous travaillons dans la perspective d'un groupe de gauche confédéral large et rassemblé au Parlement européen.

Pour les élections municipales, des rassemblements très larges sont possibles sur la base de projets promouvant la commune, les services publics, la démocratie locale, élaborés au plus près des citoyennes et citoyens. Bien avant la constitution de listes, c'est autour de projets locaux et d'une bataille nationale contre les plans de liquidation du pouvoir communal que nous voulons engager sans attendre le combat.

Organisés pour changer la France, l'Europe et le monde, construisons le Parti communiste dont notre peuple a besoin

Thèse n°29 : Le Parti communiste est l'organisation démocratique qui vise à la mise en mouvement populaire consciente la plus large, pour le dépassement du capitalisme et des systèmes de domination.

Pour faire échec aux ambitions du capital et promouvoir une alternative révolutionnaire, une ample mise en mouvement consciente est nécessaire. Celle-ci, pour prendre toute sa mesure et atteindre une dimension de masse, appelle une organisation démocratique rassemblant largement et coordonnant intelligences, expériences et énergies dans la durée.

C'est pour cette raison que nous travaillons à faire du Parti communiste l'organisation de la politisation populaire, de l'appropriation par le plus grand nombre des clés d'intelligibilité du monde, des intérêts qui s'y affrontent et des voies de sa transformation. Il s'agit ainsi de contribuer à ce que travailleurs et travailleuses construisent eux-mêmes les chemins de leur émancipation, dans la maîtrise des enjeux et dans l'action.

Cette orientation fondamentalement démocratique est consubstantielle de notre conception de la mise en mouvement populaire et du rôle du PCF dans celle-ci.

Dans cet esprit, nous travaillons à faire du Parti communiste un parti de masse, ancré dans de larges couches de la société, en prise avec les colères, les espoirs et les luttes qui s'y déploient.

Dans son fonctionnement, nous visons à faire du collectif militant conscient et actif une force qui peut s'appuyer sur la réflexion et l'expérience de tous et de chacun. Parce que nous cherchons à avoir une analyse et une action pertinentes, nous devons mobiliser l'apport de chaque militant. Nous pensons la voie de notre efficacité en visant un Parti communiste comme intellectuel collectif. Cela implique de stimuler le débat, la production et la circulation d'idées et d'initiatives, d'amplifier leur coordination et leur mise en commun. La revue d'action politique du PCF, *Cause commune*, est un outil en ce sens.

La nouvelle plateforme Internet et les réseaux thématiques (cf. thèses 37 et 38) sont créés pour répondre à l'ensemble de ces objectifs.

Thèse n°30 : Nous sommes le Parti de toutes celles et de tous ceux qui ont intérêt au dépassement du capitalisme, à l'extinction des dominations patriarcales et racistes, des aliénations.

Nous sommes le parti de celles et ceux qui produisent les richesses, face à ceux qui accumulent les dividendes. Quel que soit leur statut, elles et ils trouvent au Parti communiste l'organisation de lutte des classes. Le Parti communiste, sans exclusive, cultive sa singularité dans le paysage politique en étant une force à la disposition des milieux populaires.

Nous sommes le parti de celles et ceux que les dominations patriarcales et racistes briment et tentent d'abaïsser. Au Parti communiste, elles et ils relèvent la tête et se battent pour la justice et la dignité.

Nous sommes le parti de celles et ceux qui ne s'en laissent pas conter sur le « capitalisme vert » et savent qu'il faut engager dès maintenant cette révolution écologique. Au Parti communiste, elles et ils s'organisent pour ce combat écologique.

Nous sommes le parti de celles et ceux qui ont l'internationalisme au cœur. Au Parti communiste, elles et ils militent pour la paix, la liberté et l'égalité des peuples.

Thèse n°31 : Nous sommes le parti de la jeunesse.

En respectant son indépendance d'organisation, nous soutenons, partout, le rayonnement du Mouvement jeunes communistes de France. Celui-ci s'est considérablement renforcé ces dernières années ; il est un point d'appui important pour la jeunesse dans toutes ses mobilisations. Les communistes soutiennent cette dynamique en favorisant le développement d'espaces d'accueil, de soutien logistique et d'échanges politiques avec le MJCF.

Dans le même temps, les organisations locales du PCF prennent en compte les aspirations et les modes d'engagement spécifiques dans la jeunesse afin de donner toute leur place aux jeunes adhérentes et adhérents, en leur offrant aussi bien des possibilités de formation qu'un répertoire d'actions adapté.

Thèse n°32 : Pour un parti de masse et de proximité.

Si un de nos objectifs est d'investir les luttes existantes pour en pousser le potentiel de transformation révolutionnaire, notre structuration comme notre nombre sont essentiels. Ainsi, le nombre d'adhésions que nous réalisons, le nombre de personnes à qui nous proposons l'adhésion et, de fait, le nombre de camarades mobilisés pour la proposer, sont des éléments cruciaux dans notre volonté de conquête sociale et politique. Aussi, le renforcement du PCF ne se pose pas, d'abord, comme une question interne mais bien comme un élément indispensable au développement d'un large mouvement pouvant rendre possible l'alternative dont la France a besoin. Dans ce sens, nous lançons une grande campagne d'adhésions jusqu'à 2020 et lançons un appel aux hommes et femmes de progrès à mettre nos forces en commun pour ouvrir un nouveau siècle de combat communiste.

Pour autant, notre nombre ne prend toute sa force que dans notre capacité à nous organiser, dans la proximité, dans l'ensemble du territoire. Nous devons donc travailler à des objectifs de déploiement du PCF. La question de la proximité est essentielle pour tisser contact humain et rapport de confiance dans la durée. C'est un atout décisif pour être pleinement dans les luttes, rayonner dans la société, peser sur les rapports de forces et, au-delà de nous-mêmes, mettre en mouvement largement. C'est également un élément indispensable pour permettre à chaque communiste de trouver sa place dans le PCF, au-delà du livret d'accueil des nouveaux adhérents que nous mettons en place.

Thèse n°33 : Nous relançons un travail de structuration de l'action militante dans les lieux de travail.

Si de nouvelles formes d'exploitation apparaissent (« ubérisation », « auto-entrepreneariat »...), l'entreprise demeure le lieu essentiel de l'opposition capital-travail. Des millions de salariés y sont confrontés aux bas salaires, à la précarisation, la mise en concurrence, l'exploitation. C'est aussi le

lieu où, par l'activité syndicale, se construit la solidarité revendicative, où prend corps la force du mouvement social.

À l'heure où la question du sens et du pouvoir dans l'entreprise est posée, à l'heure où l'appropriation de celles-ci par celles et ceux qui y travaillent s'invite à l'ordre du jour de l'humanité, il nous faut retravailler la question de l'intervention communiste à l'entreprise. Les difficultés sont grandes mais nous relançons, avec volontarisme, un secteur national dédié à l'activité dans les lieux de travail avec, comme premier objectif, de travailler à la mise en lien et au recensement des camarades des mêmes branches d'activité.

Thèse n°34 : Nous faisons de la formation, partout, une priorité d'organisation

Notre politique de formation doit nous permettre de remplir trois objectifs. Primo, élargir le nombre d'individus en maîtrise de concepts, de gestes, d'outils pour donner pleine mesure au libre rayonnement de chaque adhérent dans la société. Deuxio, permettre de faire vraiment de notre nombre une force active, un intellectuel collectif, par un haut niveau de culture commune partagée. Tertio, prendre hardiment le chemin d'un Parti communiste aux couleurs de toute la société, en se dotant de directions, à tous niveaux, n'étant pas le reflet passif des inégalités sociales et scolaires.

Dans ce sens, la formation devient une priorité d'organisation appelant une active formation de formateurs afin de démultiplier nos forces en la matière, la mise au point et en circulation de livrets et vidéos. Outre les stages locaux et nationaux, développons, à échelle régionale, une nouvelle catégorie de stages à destination de tous nos cadres fédéraux, dans l'esprit de ce qui a été expérimenté en Bretagne.

C'est de grande importance pour le PCF comme pour notre objectif stratégique de mise en mouvement populaire.

Thèse n° 35 : Nous renforçons notre action en matière de solidarités concrètes.

Parce que le combat politique ne se résume pas, pour nous, au maniement de grands mots et de petites phrases, nous avons multiplié les initiatives de solidarité concrète dans la dernière période : ventes de fruits et légumes, marchés solidaires, aide aux devoirs, voyages à la mer... Ces initiatives, par-delà l'aide effective qu'elles apportent, peuvent constituer des portes d'entrée pour l'engagement politique et donner de la force et de l'incarnation à nos batailles. Elles s'inscrivent dans notre bataille de politisation et de mise en mouvement populaires.

Thèse n°36 : Pour des campagnes identifiantes, identifiées et évaluées

La démultiplication des campagnes nationales, fédérales, locales à laquelle viennent s'ajouter les exigences de l'actualité, ne permet pas toujours la claire identification de notre message par celles et ceux à qui nous nous adressons. En outre, une impression d'inconstance ou d'inachevé se répand pour les communistes qui mènent ces campagnes.

Concevoir une approche nouvelle de nos campagnes, alliant réactivité et esprit de suite, tout en restant au plus près des préoccupations locales concrètes, est essentiel. Travaillons à partir des idées forces de notre projet. Elles peuvent constituer des fils rouges, que nous veillons à décliner dans la diversité de nos campagnes ou de nos initiatives liées à l'actualité.

Ces objectifs font l'objet d'évaluation collective et de points d'étape.

Thèse n°37 : Nous développons des réseaux d'initiative et de partage pour se coordonner et agir.

Les adhérentes et adhérents du PCF ont vocation à être organisés au sein de cellules, sections et fédérations. Sans qu'il s'agisse de créer une organisation nouvelle, nous développons des réseaux d'initiative thématiques pour coordonner plus efficacement les richesses militantes de notre Parti et accroître son rayonnement effectif. Ces réseaux sont en effet ouverts à des non-adhérents, offrant à ceux-ci la possibilité d'une expérience militante avec les communistes sans exiger un engagement global. Ils visent en outre à mieux faire circuler l'information pertinente pour un thème donné, en lien

avec un secteur de travail (ou plusieurs), ou encore à organiser une campagne particulière. Il s'agit de libérer la prise d'initiatives des communistes, de mettre ceux-ci en lien avec des personnes ressources sur un sujet, tout en nourrissant concrètement une mise en mouvement populaire large.

Pérennes ou ponctuels, ces réseaux doivent permettre d'élargir le nombre de personnes avec lesquelles nous avons un lien, d'approfondir le lien avec des contacts et aussi de démultiplier le nombre d'hommes et de femmes – communistes ou non – mis en mouvement.

La nouvelle plateforme numérique du PCF facilite cette mise en réseau.

Thèse n°38 : Nous faisons entrer le PCF dans une nouvelle ère numérique avec le développement d'une plateforme.

Les évolutions technologiques nous offrent désormais de multiples possibilités pour entrer en relation avec des milliers de personnes et faciliter ou intensifier les liens avec les adhérents du PCF. Il nous faut nous en saisir pleinement.

Aussi, nous lançons la nouvelle plateforme Internet du PCF à la fin de l'année 2018, permettant d'entretenir des liens effectifs et différenciés avec celles et ceux qui s'intéressent au PCF ; les sympathisants ; les adhérents. Nous souhaitons développer auprès d'eux des adresses régulières qui invitent à poursuivre les échanges localement et concrètement.

Cette plateforme peut également être un lieu-ressource pour les sympathisants, adhérents et responsables en permettant à chacun d'ouvrir un compte « Mon PCF ». Dans cet espace, sont regroupées des informations utiles – différentes selon qu'on soit sympathisant ou adhérent – avec, pour les communistes, un lien permettant d'enrichir nos propositions et, pour toutes et tous, un espace personnel où on pourra préciser centres d'intérêt et aspirations militantes, pour gagner en efficacité d'action et favoriser la mise en mouvement efficace.

Ces espaces constituent également des centres de ressources personnalisés pour suivre les initiatives proches de son domicile.

Thèse n°39 : Nous développons une communication renouvelée pour le PCF

La communication actuelle de notre organisation doit connaître un saut qualitatif pour s'affranchir de notre triple déficit : problème d'image, manque de permanence et atomisation profonde.

Dans le cadre de cette nouvelle stratégie globale, nous lançons, outre la nouvelle plateforme, une charte graphique unifiant nos expressions, élaborons une nouvelle symbolique et travaillons à un nouveau logo.

Pour gagner en efficacité sur cette question, nous recensons des référents locaux chargés de la communication et les mettons en lien avec le secteur national.

De plus nous développons notre offre de formations sur la communication pour permettre à un plus grand nombre d'adhérentes et adhérents de maîtriser maquettage, stratégie numérique, et devenir des acteurs efficaces sur les réseaux sociaux.

Thèse n°40 : Nous prenons par les cornes la bataille idéologique et l'éducation populaire ; nous créons des université permanentes.

Des centaines de milliers de personnes cherchent à mieux comprendre le monde dans lequel ils évoluent, à identifier des clés d'intelligibilité. C'est une aspiration large ; c'est un enjeu politique majeur.

Dans ce sens, le PCF initie une Université permanente, intégrant les potentialités numériques de diffusion. Autour de quatre thèmes déployés dans l'année, celle-ci propose, chaque semaine, une conférence. Cette initiative n'est pas à destination des seuls communistes ; nous la faisons connaître largement autour de nous, notamment, parmi la jeunesse, toutes celles et ceux qui cherchent.

Il s'agit d'ancrer fortement et visiblement le PCF dans une démarche d'éducation populaire réaffirmée. Dans ce sens, des déclinaisons régionales peuvent être envisagées.

Ces universités participent à la bataille idéologique, comme l'université d'été, nos productions, revues (*Cause commune*, revue d'action politique du PCF mais aussi *Progressistes* et *Économie et Politique*) et les précieux journaux progressistes de notre pays – à commencer par *L'Humanité* et *L'Humanité Dimanche* dont la diffusion militante est un enjeu majeur.

Thèse n°41 : Pour des directions plus efficaces et plus démocratiques

Notre parti permet à des milliers de femmes et d'hommes, notamment issus des milieux populaires, de prendre des responsabilités militantes et électives et d'être des leviers pour un large engagement dans notre pays. C'est un enjeu important que d'avancer plus loin dans ce sens.

Les attentes des communistes envers leurs directions sont fortes : l'aptitude à développer avec clarté nos positions, à impulser des initiatives nationales et locales qui contribuent au rayonnement des idées communistes, à conduire des batailles dans la durée et les évaluer, à générer un travail collectif.

Des difficultés sont identifiées, notamment liées à l'évolution des conditions d'exercice de ces directions, dans le contexte d'une raréfaction des postes de permanents, voire à leur disparition dans de nombreuses fédérations.

Cette situation nous oblige à repenser la construction de nos directions, à réfléchir à nos fonctionnements, aux outils dont nous nous dotons, aux coopérations nouvelles que nous initiions et aux liens entre la direction nationale et les fédérations. En portant une attention particulière à la place qu'y prennent les femmes, notre bilan sur cette question n'est pas à la hauteur de nos ambitions.

Avec l'élection de la commission des candidatures, le travail du congrès doit entrer sur ce point dans une phase totalement nouvelle.